

SCIENCES  
HUMAINES

■ Chez *Actes Sud Junior*, dans la collection L'Univers en relief, de François Michel ; ill. Yves Larvor : **La Grande muraille de Chine** ; **La Maison romaine** ; **Les Pyramides d'Égypte** ; **Le Temple Maya** (99 F chaque). Le principe de cette nouvelle collection est simple : une unique double page propose une construction en relief – ici une pyramide égyptienne, là une maison romaine, ailleurs la Grande muraille de Chine ou un temple Maya – accompagnée sur les côtés de rabats apportant quelques commentaires et précisions sur le monument et sur la civilisation dans laquelle il s'inscrit. Un principe intéressant qui permet de voir en relief, dans leur complexité des constructions souvent représentées mais en deux dimensions. Simples et efficaces, les volumes ne manqueront pas de séduire de jeunes lecteurs. Regrettons cependant que dans le volume consacré à Rome le plan d'une maison proposé en complément ne corresponde pas complètement avec la maison présentée.

■ Chez *Casterman*, dans la collection Repère / Histoire, d'Éric Morvillez, ill. Jean-Marie Guillaou : **Rome et son empire** (83 F). L'auteur signe ici pour la première fois un ouvrage de vulgarisation destiné plutôt aux collégiens. Il nous fait bénéficier de son expérience d'universitaire, spécialiste à la fois en histoire de l'art, en architecture et en archéologie. L'histoire de Rome et de son empire nous est retracée chronologiquement depuis sa fondation (753 av. J.-C.) jusqu'à la dépo-



Un soldat soviétique étrangle un soldat allemand à l'aide d'une corde symbolisant la Volga in : *La Seconde Guerre mondiale*, Casterman

sition du dernier empereur d'Occident (473 après J.-C.). Les chapitres sont clairement définis, les paragraphes concis, le vocabulaire précis. Des encarts sur des points particuliers comme « Qui étaient les Étrusques ? », « La catastrophe de Pompéi », « Le sac de Rome », « Les thermes de Caracalla » apportent des zooms sur des aspects historiques, ethnologiques et architecturaux. La présentation est ponctuée d'extraits de textes d'auteurs anciens - Cicéron, Sénèque, Septime Sévère - qui donnent un éclairage autre, plus « d'époque » vis-à-vis des autres commentaires. Un dossier « Du pain et des jeux ! » à la fin de l'ouvrage est très bien documenté. Il expose toutes les données souhaitées pour un exposé sur ce sujet ou tout simplement pour le plaisir d'en apprendre un peu plus sur un des aspects de la vie sociale dans les villes romaines. Les choix iconographiques (nombreuses photographies en couleur - parfois pleine page -, cartes et dessins) viennent agréablement en support et complément du texte. Un petit

lexique à propos des auteurs cités et une chronologie concluent l'ouvrage.

D'Annette Wiewiorka et Michel Pierre : **La Seconde Guerre mondiale** (83 F), est une nouvelle édition amplement remaniée d'un livre paru dans la collection Les Jours de l'histoire. L'excellente iconographie qui associe des photographies et des affiches de propagande de tous les pays offre une première et intelligente lecture des événements. Les trois premiers chapitres retracent très clairement les différentes phases de la guerre, de ses origines à la victoire finale, le dernier propose une approche transversale tout à fait convaincante sur les résistances et les collaborations dans les différents pays en guerre. Les différents acteurs du conflit sont tous bien mis en valeur, ainsi que les différents aspects de la guerre, depuis les aspects matériels jusqu'à la politique d'extermination menée par les nazis. Le dossier final a le mérite d'aborder clairement cette question du génocide, rapidement évacué dans la plupart des volumes destinés



in : *Jeanne d'Arc et son temps*, Casterman

aux enfants. On ne peut que souligner la qualité générale d'un texte complet mais toujours accessible aux lecteurs auxquels il s'adresse.

De Philippe Zwang, ill. Morgan : **Jeanne d'Arc et son temps** (83 F). Le livre retrace la vie de Jeanne d'Arc et le contexte historique de la guerre de Cent ans et des nombreux conflits parallèles qui jalonnent l'histoire du XIV<sup>e</sup> et du XV<sup>e</sup> siècles. Un chapitre plus « critique » analyse la place de Jeanne dans l'histoire ainsi que dans la littérature, l'art, la musique ou le cinéma.... Le dossier final est consacré à la place de la femme et de l'enfant à la fin du Moyen Âge. Un texte clair et compréhensible enrichi de nombreux encarts explicatifs offre un portrait complet du personnage et de son époque sans

jamais verser dans l'hagiographie. L'iconographie qui fait appel à de nombreux documents de l'époque, pas toujours datés, mais aussi à des illustrations, des cartes et des photographies souvent extraites des films, permet une lecture complémentaire du personnage.

■ À *L'École des loisirs*-Archimède, de Serge Hochain : **Le Joyeux Requiem** (76 F). En prenant appui sur une narration – ici l'histoire de l'enlèvement de Donatien par les corsaires en 1646 – comme le veut le principe de la collection, ce volume retrace la vie quotidienne des corsaires dans la mer des Antilles. Les grandes images qui occupent toute la double page et qui illustrent le récit sont reprises systématiquement en fin de volume, enca-

drées par des informations documentaires sur le commerce, la navigation au XVII<sup>e</sup> siècle et la piraterie. Le contenu documentaire est toujours intéressant, les termes bien expliqués mais on regrette toutefois le choix d'une typographie bleue sur fond noir qui manque de lisibilité.

■ Chez *Gallimard Jeunesse*, dans la collection *Mes premières découvertes*, J'observe, de Ute Fuhr et Raoul Sautai : **Les Trésors engloutis**, de Claude Delafosse ; ill. Gismonde Curiaze : **Paris la nuit** (64 F chaque). L'astuce de la collection, des transparents sur fond noir et une lampe de poche en carton blanc qui donne l'illusion de la lumière, se justifie pleinement quand le sujet s'y prête. C'est le cas ici puisque l'enfant est invité dans le premier titre à découvrir des trésors engloutis sous terre ou sous la mer, du phare d'Alexandrie au Titanic, à découvrir Paris la nuit dans le second. Le deuxième est cependant un peu moins abouti car les images semblent parfois représenter Paris le jour. La tour Eiffel semble peu illuminée, les phares des voitures sont éteints... Une approche ludique qui séduit néanmoins.

Dans la collection *Les Yeux de l'histoire*, de Mélanie et Christopher Rice, trad. Béatrice Vierre, ill. de Richard Bonson : **Pompéi, vie et destruction d'une cité romaine** (79 F). Il s'agit avant tout de raconter sur un mode journalistique, l'éruption volcanique du 24 août 79 qui a détruit la ville. L'accent est mis sur l'aspect sensationnel et macabre de l'événement. Trois doubles pages sont consacrées à la découverte du site et à son exploration archéologique, les autres cha-

pitres sont des généralités sur l'empire romain, la vie quotidienne, la demeure romaine, les thermes, le théâtre, et les volcans. Une impression de fouillis s'en dégage, accentuée par le manque de clarté du sommaire, par la profusion d'illustrations accompagnées de textes et d'encarts, de typographies variées, multipliant les niveaux de lecture. L'ensemble contribue à un éclatement de l'information qui reste superficielle et assez anecdotique.

De David Murdoch, trad. de Christiane Prigent, ill. Chris Forsey, Eric Thomas et Anne Yvonne Gilbert : **Les Trésors de Toutankhamon** (79 F). Ici le sujet semble mieux cerné : circonstances de la découverte, inventaire du trésor, seule la dernière partie sur la vie à l'époque de Toutankhamon pourrait faire l'objet d'un autre livre. L'ensemble paraît plus homogène malgré le sommaire confus. Il faut souligner la qualité de l'illustration, composée de belles photos et de dessins explicites et détaillés.

■ Chez *Grandir*, de Cécile Geiger : **Tian an men 1989** (150 F). Un livre commémoratif du massacre de la place Tian an men en Chine. De discrètes gravures monochromes sur bois accompagnées de quelques phrases évoquent le déroulement de ces journées. En dépit d'un texte trop elliptique pour être facilement accessible, ce volume a pour principal mérite d'aborder un sujet totalement absent du livre de jeunesse.

■ Chez *Magnard*, d'Olivier Belbéoch : **L'Atlas des petits curieux** (75 F). Un petit atlas, pour les plus jeunes, qui déçoit. Les notions abordées sont souvent imprécises et pas toujours de même nature. Le souci de

faire simple pour les petits n'exclut pas une certaine rigueur, absente de ce volume.

■ Chez *Milan*, dans la collection *Les Essentiels*, de François Icher : **Les Compagnons** (25 F) retrace l'histoire du compagnonnage qui naît dans la dynamique de la construction des cathédrales et en réaction contre la rigidité des corporations. Le volume analyse de manière intéressante les rapports entre le compagnonnage et la Révolution, puis avec les syndicats naissants au XIX<sup>e</sup> siècle, enfin son renouveau à partir des années 50. Cette approche historique est complétée par une partie thématique consacrée notamment à l'organisation, aux principes de vie, et aux valeurs du compagnonnage. Dans la limite du genre, cet ouvrage est un tour d'horizon assez complet sur le sujet qui devrait intéresser les plus grands.

■ Au *Père Castor-Flammarion*, dans la collection *Castor Doc Histoire*, de Sylvie Chausse, ill. Raïssa Lanéelle : **Les Vikings** (34 F). « Les premières clés d'un savoir », « le sérieux de l'information allié à la légèreté du ton », slogans bien mal venus dans ce cas. Une accumulation de contresens, erreurs ou précisions incompréhensibles (fin de l'empire romain en 432), une volonté de tout simplifier qui brasse gaieusement Erik le Rouge, Rurik et Guillaume le Conquérant. La chronologie est désordonnée, l'illustration étouffée par la mauvaise qualité du papier, le découpage joue sur le sensationnel sans rien apporter. Les notions et les aires abordées sont pourtant vastes, l'approche sociologique pertinente, les évocations archéologiques bienvenues. Mais l'à-peu-

près, les généralisations abusives, les anachronismes dominent un fourre-tout décevant. Après un mauvais cd-rom, un mauvais poché documentaire : pauvres Vikings !

■ Chez *Rue du monde*, **Le Grand livre contre le racisme** (130 F), dir. Alain Serres, ill. de Zaü. Un ouvrage de référence indispensable dont l'approche transversale, croisant des points de vue sociologique, historique, scientifique et juridique permet une réflexion qui évite les jugements trop rapides et les réactions épidermiques et affectives. On peut parfois être déçu par la qualité inégale des textes, mais elle est inhérente à la diversité des auteurs sollicités. Faits, témoignages, impressions, documents donnent au lecteur des arguments utiles pour combattre bien des clichés et des idées reçues. Des photographies, des reproductions de documents et les illustrations de Zaü enrichissent et facilitent la lecture de cet ouvrage riche en informations. Une démarche qui rappelle celle de Pierre Paraf dans un ouvrage depuis longtemps indisponible, *L'homme de toutes les couleurs* aux éditions La Farandole.

D'Alain Serres, ill. Pef : **Le Grand livre des droits de l'enfant**. Édition 2000 (130 F) ; dans la collection *Les Premiers livres*, des mêmes auteurs : **Le Premier livre de mes droits d'enfant** (89 F).

Rue du Monde nous propose une nouvelle édition du livre précédemment édité en 1996. L'organisation de l'ensemble en 14 dossiers reste inchangée. Elle porte sur les grands sujets concernant la vie des enfants en France, en Europe et dans le monde. Par rapport à l'édition précédente, des paragraphes sur des sujets nouveaux sont introduits : ex-

traits du message de Yaguine et Fodé (adolescents originaires de Guinée morts en voulant fuir la misère de leur pays), « les inégalités », « Le signal d'alarme », « Internet ». D'autres paragraphes déjà existants ont été modifiés en fonction de l'actualité et font l'objet de nouvelles réflexions et commentaires. La plupart des chiffres ont été réactualisés, l'année de référence étant 1998. Quelques photographies récentes sur le Timor, le tremblement de terre en Turquie, le Kosovo, illustrent cette nouvelle édition. À noter également quelques mises à jour dans le « Carnet d'adresses » à la fin de l'ouvrage. En trois ans la situation des enfants dans le monde a évolué, cette nouvelle version en apporte un témoignage actualisé.

Complémentaire du premier volume cité *Le Premier livre de mes droits d'enfants*, est une adaptation pour petits (6 à 10 ans). Edité à l'occasion du dixième anniversaire de la Convention internationale des Droits de l'Enfant, il s'adresse aux plus jeunes qui auront peut-être du mal à discerner les différents niveaux et types d'information dans une maquette, certes séduisante, mais un peu dense. Onze chapitres déclinent les dix droits principaux des enfants, leur reconnaissance ou non selon les différents types de pays : pays riches et pays pauvres. À chaque fois un constat est effectué et le texte de référence de la Convention est cité. D'autre part des suggestions d'actions à mener par les enfants sont proposées. De nombreux compléments (témoignages, vignettes, extraits de la presse infantine) sont dans l'ensemble intéressants. Un jeu s'établit entre des illustrations à dominante humoristique et des photographies en prise directe avec la réalité.

Demeure une question : ce type d'ouvrage rencontrera-t-il son public sans la médiation de l'école, de la bibliothèque ou de la famille ?

■ Chez Syros, dans la collection *J'accuse*, de Laurence Binet : **Marie contre les mauvaise fées : le droit aux soins aujourd'hui** (49 F). Pour illustrer la question de l'accès aux soins, ce volume propose deux fictions et un dossier documentaire. Le premier récit raconte à la première personne, la galère d'Alice, 17 ans, à la rue, sans ressources et malade. Le second récit relate les débuts de

Marie comme médecin, pour Médecins sans frontière, confrontée à la difficulté de lutter contre la maladie du sommeil en Ouganda. Deux récits inégaux qui illustrent la difficulté de l'accès aux soins, les contradictions entre les enjeux économiques et la réalité du terrain et mettent en valeur l'action de Médecins sans frontière en Afrique mais aussi en France. Une fois encore, cette collection a le mérite et le courage d'aborder clairement des questions peu étudiées dans le livre pour enfants.

E.L., E.M., O.P., C.R., J.V.N.



*Le Grand livre contre le racisme*, ill. Zaï, Rue du monde